

# La tendresse.

Bourvil

On peut vivre sans richesses  
Presque sans le sou  
Des seigneurs et des princesses  
Y en a plus beaucoup  
Mais vivre sans tendresse  
On ne le pourrait pas

**Non, non, non, non**  
**On ne le pourrait pas**

On peut vivre sans la gloire  
Qui ne prouve rien  
Être inconnu dans l'Histoire  
Et s'en trouver bien  
Mais vivre sans tendresse  
Il n'en est pas question

**Non, non, non, non**  
**Il n'en est pas question**

Quelle douce faiblesse  
Quel joli sentiment  
Ce besoin de tendresse  
Qui nous vient en naissant  
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire  
Mais s'il faut rester  
Des semaines sans rien faire  
Eh bien, on s'y fait  
Mais vivre sans tendresse  
Le temps vous paraît long

**Long, long, long, long**  
**Le temps vous paraît long**

Dans le feu de la jeunesse  
Naissent les plaisirs

Et l'amour fait des prouesses  
Pour nous éblouir  
Oui mais sans la tendresse  
L'amour ne serait rien

**Non, non, non, non**  
**L'amour ne serait rien**

Quand la vie impitoyable  
Vous tombe dessus  
Qu'on n'est plus qu'un pauvre diable  
Broyé et déçu  
Alors sans la tendresse  
D'un cœur qui nous soutient

**Non, non, non, non**  
**On n'irait pas plus loin**

Un enfant nous embrasse  
Parce qu'on le rend heureux  
Tous nos chagrins s'effacent  
On a les larmes aux yeux  
Mon dieu, mon dieu, mon dieu

Dans votre immense sagesse  
Immense ferveur  
Faites-donc pleuvoir sans cesse  
Au fond de nos cœurs  
Des torrents de tendresse  
Pour que règne l'amour

**Règne l'amour**  
**Jusqu'à la fin des jours**